

Nathalie Ronvaux

**MOI,
JE
SUIS
ROSA !**



CAPYBARABOOKS

Tout le monde est là. Oui ?

Alors vite, fermez la porte !

Surtout ne vous inquiétez pas, je ne prendrai personne en otage.

Vous vous demandez certainement, pourquoi ?

Quelle est donc la raison de votre présence dans cet endroit ?

Il est vrai que j'aurais pu me déplacer, venir à vous.

J'y ai pensé et finalement, je me suis dit qu'il valait mieux être prudente.

Avec un passé sulfureux et tout ce doré, il est difficile de se fondre dans la masse, de passer inaperçue.

Inaperçue : « Qui échappe aux regards, à l'attention ».

Sans parler de ma constitution fragile.

Quelle idée de m'avoir conçue ainsi en sachant pertinemment que j'allais me rendre au Luxembourg, là, où le soleil est une espèce en voie de disparition au moins neuf mois dans l'année.

Par-dessus le marché, je n'avais sur le dos qu'une nuisette en arrivant ici. Heureusement, depuis, j'ai pu enfiler ce pantalon. Plus discret, plus élégant, plus contemporain et surtout plus chaud.

Au vu de tous ces éléments, j'ai évidemment conclu qu'il était préférable de vous faire venir à moi ! Je me suis dit : mieux vaut ne rien précipiter, ne mettons pas la charrue avant les bœufs. D'abord je parle, et ensuite, je sortirai peut-être de l'ombre.

D'ailleurs, je vous propose de commencer sans perdre une minute de plus, ça nous évitera de nous faire pincer par la prochaine ronde de la sécurité.

Surtout, je vous en prie, si un vigile apparaît, si vous voyez le faisceau d'une lampe torche, entendez un talkie-walkie, figez-vous et silence !

Bien, je me lance.

Juste un instant. Attendez, il faut que je me concentre. Le temps de... Alors, j'inspire, je respire.

Aujourd'hui,

je vous ai demandé audience.

J'ai besoin de prendre la parole, de prononcer des mots.
De m'entendre dire.

Je me suis tue pendant plus de vingt ans. Et je crois, enfin, je, comment dire, j'ai besoin de mettre des mots sur ce qui s'est passé. De m'entendre dire à voix haute ce que j'ai vécu.

J'ai besoin de revenir sur les faits. J'ai besoin de savoir pourquoi je suis là !

De connaître mes origines !

Je ne sais pas pour vous, mais lorsque j'ai débuté mon apprentissage du langage, j'ai développé une passion incommensurable pour ce livre. Son titre : *Larousse. Dictionnaire de Français. 60 000 mots, définitions et exemples* ! Un jour, je l'ai trouvé déposé sur ma palette en bois. Pour mon plus grand bonheur, quelqu'un l'y avait oublié. Et ce jour-là, je me suis dit : quand on veut se faire entendre, il faut savoir manier l'art de la parole. Du coup, je l'ai planqué sous mes planches et depuis, il est devenu mon livre de chevet.

« Origine » !

Définition :

- « Commencement, première apparition ou manifestation de quelque chose » : moi !

- « Lieu, contexte d'où est issu quelque chose » : Zagreb ou Luxembourg ?
- « Point de départ de ce qui est envoyé, adressé, distribué » : hmmm... ma mère créatrice, l'artiste Sanja Iveković ? Le Forum d'art contemporain ? Le Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg ? La *Gëlle Fra* ?
- « Classe sociale, milieu, groupe, pays, dont quelqu'un est issu » : Œuvre d'art. Installation dans l'espace public. Femme. Zagreb ou Luxembourg ?

Origine. Qui suis-je ?

J'ai besoin de savoir de quoi je suis faite, comment mon image et mon histoire se sont forgées, d'où je viens pour comprendre qui je suis, là, maintenant, et déterminer les choix à faire pour demain.

Alors, voilà, je vous ai demandé audience.

J'ai besoin de m'entendre dire.

Pour que mon histoire existe, pour qu'on sache qu'elles existent, pour qu'on se rappelle que je suis là, j'ai besoin de vous !

Pour ceux qui l'ignorent, je suis Lady Rosa of Luxembourg. Certains d'entre vous me connaissent peut-être déjà. Quand je dis connaître, je veux dire certains m'ont peut-être déjà vue. Ou entendu parler de moi.

D'autres ignorent peut-être tout de moi, de mon existence, de l'affaire.

J'ai bientôt 21 ans et dans quelques mois, je pourrai enfin boire en toute légalité un Cosmopolitan aux États-Unis. Enfin, si un jour on me permet de voyager. De voyager sans pour autant devenir apatride.

Apatride, sans patrie.

Je suis d'ici et d'ailleurs. Je suis d'ici, car mon histoire s'est construite ici. Alors oui, je suis née autre part, certains diront que j'ai des origines, d'autres que je suis étrangère.

Évidemment, lorsque je suis arrivée, il m'a fallu un peu de temps. Ça met du temps de comprendre les us et coutumes d'un pays, de trouver un point d'équilibre entre ses racines et le pays d'accueil, ça met du temps de se créer un chez soi, de se sentir à la maison.

Des origines ! On en a tous.

Parfois elles sont méconnues, ignorées, oubliées, falsifiées et malgré tout, les origines vivent, s'assemblent au fil des histoires. Et lorsque les histoires cessent d'être vécues, qu'elles sont reléguées dans le passé, les origines, elles, elles continuent à se frayer un chemin. Les origines, elles, elles ne connaissent pas de frontières. Passent d'une époque à la prochaine. Elles se

réinventent au fil des rencontres, des voyages, des expériences.

Soit, revenons au Cosmopolitan. Pour ceux qui l'ignorent c'est un cocktail de couleur rose avec de la vodka et du jus de canneberge. La boisson de Carrie Bradshaw dans *Sex and the City*, et moi j'aurais bien envie d'y goûter, j'aurais bien envie de voyager, j'aurais bien envie de...

Ma naissance, je la dois à Sanja Iveković, ma créatrice, une artiste croate. C'est elle qui m'a pensée. On est en 2001 et un certain Enrico Lunghi, à l'époque directeur artistique du Casino – forum d'art contemporain du Luxembourg, la contacte pour lui proposer de participer au volet artistique de l'exposition :

« Luxembourg, les Luxembourgeois : consensus et passions bridées ».

À cette occasion, le Casino proposera dans l'espace public, trois projets d'artistes :

« Men in Pink » de Sylvie Blocher , « Gli angeli del tempo » de Sylvio Wolf et moi, « Lady Rosa ».

Trois artistes de l'étranger pour un regard extérieur sur la vie sociale, historique et culturelle au Luxembourg.

Vous connaissez Monsieur Lunghi ? Pas très grand, plutôt mince. Souvent, il porte des t-shirts colorés sous

son veston et dès qu'il commence à parler, il gesticule des bras et plus il est enthousiaste et plus ses bras gesticulent.

Oui ? Non ?

Avant, il me rendait parfois visite, mais ça fait un petit moment que je ne l'ai pas vu.

Lunghi, Lunghi, ce n'est pas vraiment luxembourgeois ? À lui aussi on lui a peut-être demandé de rentrer chez lui ?

Oh, j'imagine Monsieur Lunghi téléphoner à ma créatrice. Dear Sania, lors de ta dernière venue au Luxembourg, pour l'exposition « Manifesta 2 », tu n'as pas pu réaliser ton projet autour de la *Gëlle Fra*.

Ne serait-ce pas là une occasion d'essayer à nouveau ? Tu en dis quoi ? Partante ?

Inutile de vous préciser que Sanja Iveković a accepté l'invitation puisque je suis là !

Je suis arrivée au Luxembourg quelques jours avant le vernissage.

On est fin mars 2001, les oiseaux chantent et le printemps pointe du nez. L'accueil est conventionnel. On bloque la rue pour mon transport et mon installation. On me déballe. On monte la stèle et à l'aide d'une grue, on me hisse tout en haut. On fixe mon socle. Jusqu'ici rien d'anormal. Tout va bien.